

FOOTBALL

COUPES AFRICAINES INTERCLUBS

La JS Kabylie perpétue la tradition

La JS Kabylie sera le seul club algérien présent en compétition africaine, après sa qualification à l'arrachée face au Coton Sport (Cameroun), en 8^e de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football, alors que le parcours de l'ASO Chlef a pris fin dimanche à Khartoum face à Al-Merreikh au 3^e tour de la Coupe de la CAF.

Battue sur le score de 1 à 0 par Coton Sport lors du match aller à Garoua, la JS Kabylie a souffert le martyre pour passer à la phase de poules pour la seconde année de suite.

Sa qualification est intervenue, grâce à une tête victorieuse de son remplaçant Nassim Hamlaoui à la 90^e minute.

Les champions d'Algérie en titre, en l'absence de leur attaquant Hamza Yacéf, se sont montrés incapables de trouver la faille dans une défense camerounaise bien en place.

Les changements opérés par l'entraîneur Azeddine Aït-Djoudi lors de la seconde période ont été fructueux et ont fait la différence.

"Comme prévu, le match a été très difficile face à une très bonne équipe camerounaise. Nous n'avons à aucun moment douté. Je pense que les changements opérés



en seconde mi-temps ont eu l'effet escompté", a déclaré le coach algérien à l'issue de la partie.

Le président du club, Moh-Chérif Hannachi, qui s'est fixé la phase de poules comme "principal objectif" de son équipe cette saison, n'a pas caché sa satisfaction après la qualification de la JSK. "Je suis content de cette qualification pour la phase de poules. Notre objectif cette saison est atteint, le reste, c'est de la cerise sur le gâteau. Nous sommes désormais parmi les huit meilleures équipes

africaines", a-t-il affirmé. Le premier responsable de la formation kabyle est conscient que le plus difficile commence pour son équipe, qui a raté sa sortie en phase de poules la saison dernière.

"Maintenant que la qualification est acquise, il faut penser à la suite de la compétition qui s'annonce très difficile. Il faut tirer les leçons des erreurs de la saison dernière. L'équipe doit être renforcée dans tous ses compartiments", a indiqué Aït-Djoudi.

La qualification des grosses cylindrées africaine

à l'instar d'Al Ahly, double détenteur du trophée et 3^e du dernier mondial, l'Etoile sportive du Sahel, finaliste des deux précédentes éditions, ou encore l'Espérance Tunis et les FA Rabat, rend encore plus difficile la mission du représentant algérien cet été.

"Avec les poules, nous allons rencontrer des gros bruns du continent. A nous de bien gérer cela, surtout que le club a acquis une certaine expérience avec l'édition de la saison dernière", a souligné de son côté, le capitaine Hamlaoui, tout heureux de son but, qui a propulsé la JSK en phase de poules.

Azeddine Aït-Djoudi hôte de l'AS Aït-Salah

Comme annoncé dans notre édition de lundi dernier, Azeddine Aït-Djoudi, le coach des Canaris, a été samedi l'hôte de l'Association sportive d'Aït-Salah (Bouzeguène), invité d'honneur à la clôture d'une manifestation sportive d'athlétisme mise sur pied dans le cadre de la commémoration du 27^e anniversaire du Printemps berbère. Une initiative commencée l'année dernière avec la venue de Jean-Yves Chay et appelée à s'ériger en tradition, notent les organisateurs aux nues.

Accueilli comme un héros au lendemain de la brillante qualification de son équipe en phase des poules de la Ligue des champions, le coach de la JSK accompagné de son adjoint Hamid Meziane a été ému par le chaleureux accueil qui lui a été réservé par la population et les supporters aussi bien au village d'Aït-Salah pavés aux couleurs du club dont la fameuse banderole qui orne les travées des stades, qu'au chef-lieu où il a été conduit en cortège après un déjeuner avec le maire au village au milieu des supporters et des organisateurs.

Très attendue, la conférence-débats qui a traité de toutes les questions liées à la vie du club, a drainé quelque 500 personnes. Ravis de l'aubaine, les sup-



porters de la JSK s'en sont donnés à cœur de joie, qui pour poser des questions, qui pour suggérer une tactique ou un choix de joueurs. Des coups de cœur "encaissés" avec philosophie par l'entraîneur qui a d'abord dit toute sa joie d'être ici et s'est félicité de l'accueil.

Maître dans cet exercice, le coach des Canaris a mis à l'aise l'assistance en répondant sans détours à toutes les questions liées aux choix tactiques, au choix des joueurs, à la récurrente question de l'affaire Herkat, aux ambitions nationales et africaines du club, à la situation du football algérien mais aussi à ses relations avec son président dont il a dit qu'elles sont au beau fixe.

Le recrutement de joueurs africains, la condui-

te de certains dirigeants qui obnubilent selon lui les joueurs pour les recruter avant de les laisser dans la paille une fois sous contrat les poussant à tricher sur le terrain car sans le sou. Le coach des Canaris a également déploré le manque d'infrastructures sportives de valeur et l'absence de formation comme à la JSK où il n'existe pas de relève.

Dans l'affaire Herkat, le coach des Canaris a fait prévaloir l'article 206 pour faire valoir les droits de son club, estimant que ce dernier est prêt à recevoir le CRB mais pas question de lui défalquer les 3 points.

A la fin de la conférence, l'entraîneur des Jaunes s'est également permis un autre bain de foule au chef-lieu où il fut l'invité d'une nouvelle pizzeria.

S. Hammoum

Les Chélifiens n'ont pas de quoi rougir

En revanche, l'aventure africaine de l'ASO Chlef s'est arrêtée samedi au Soudan après la cuisante défaite concédée dimanche soir face à Al-Merreikh (3-0) au 3^e tour de la Coupe de la Confédération (CAF).

L'unique but inscrit par Hassan Issouffou, lors du match aller à Chlef, s'est finalement avéré insuffisant pour les hommes de l'entraîneur Abdelkader Amrani, transparents et largement dominés par des Soudanais déchaînés au retour.

Deux buts encaissés dans le dernier quart d'heure de la première période et un 3^e à la 80^e ont scellé le sort de la partie à la grande déception des partenaires du capitaine Samir Zaoui. En dépit de cette élimination, le représentant algérien a fait mieux que la saison passée où il a quitté la compétition dès le second tour face à l'AS Douanes (Sénégal).

Enfin, le football algérien a attendu la 4^e édition de la Ligue des champions arabes pour disputer sa première finale, après la brillante qualification de l'ES Sétif aux dépens d'Al Ahly (Arabie Saoudite). L'autre équipe algérienne engagée dans cette épreuve, le MCA, n'a pas été capable de franchir le second tour face aux Nigériens de Kwara United. Lors du 1^{er} tour, les Vert et Rouge étaient, pour rappel, exempts.

MC ALGER

Marif reprend la manœuvre

Dans l'après-midi d'hier, certains anciens dirigeants du MCA qui ne sont plus dans les affaires courantes du club se sont donnés rendez-vous à la caserne de la Protection civile d'El-Hamiz pour débattre de la situation du club. C'est M. Rachid Marif, ambassadeur d'Algérie en Italie et président d'honneur de l'association "El-Mouloudia" que cette réunion a été organisée. Son objectif ne saurait, selon diverses sources, être que le renversement du bureau actuel. Il semblerait que Marif ait l'intention d'installer un autre bureau qui assurera l'intérim jusqu'à la fin 2008, date de la fin du cycle olympique. Ce conclave n'a pas été du goût de tous les Mouloudéens dans la mesure où il ne fera qu'éloigner la date de la tenue de l'assemblée électorale.

A.A.

CA BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Mansour blessé

L'arrière gauche bordjien Abdelhak Mansour souffre d'une blessure assez sévère à la cuisse gauche, a-t-il lui-même déclaré. Il est à noter que le joueur semble ne point séduire le coach alors que c'est le seul latéral gauche du club.

Mir revient après deux mois d'absence

Mustapha Mir revient à la compétition après presque deux mois d'absence à cause d'une blessure au niveau des ligaments croisés, nous confie-t-il.

Ahmed Halem s'absente

Rarement absent, Ahmed Halem, le préparateur physique s'est absenté pendant quelques jours en raison de questions personnelles.

Les vétérans du CABBA et d'El-Eulma se croisent amicalement

A l'initiative de Salim Fodil, l'entraîneur des gardiens, ex-gardien des Jaune et Noir, une rencontre amicale a eu lieu au stade du 20-Août entre les anciens Bordjiens et leurs homologues d'El-Eulma. On notera la participation de Loucif, Si Hamdi, Kouadria, Attar, Slimani, Belaâmiri et d'autres.

Match de préparation

Pour consolider certains automatismes et faire rouler l'effectif pour le maintenir en forme, Birkir a croisé les poulains de Bouzidi, l'ex-Husseindéen dans un match amical assez agréable qui a donné l'avantage au doyen sétifien sur une affiche de 4 à 3.

Quatre peintures en fin de contrat

Kial, Boudjelid, Houari et Mani quatre gros calibres du CABBA sont en fin de contrat. Certains parmi eux comptent reprendre l'exercice sous les mêmes couleurs la saison prochaine.

La coupe arabe au menu

Deux représentants d'ART (sport arabe) dont un Algérien s'étaient déplacés à Bordj pour rencontrer un industriel du coin avec lequel ils avaient négocié la possibilité de relancer le CABBA la saison prochaine dans la 5^e édition de la Champions League arabe.

Saâdène Ammara

PARLONS-EN

De Pelé à Madjer

Il y a une vingtaine d'années, alors que le "roi" Pelé avait pris sa retraite depuis plus d'une décennie, le ministère du Tourisme brésilien n'avait pas hésité à financer une campagne publicitaire basée sur une affiche montrant le meilleur joueur du siècle dernier revêtu du maillot de la Selecao et indiquait à un de ses coéquipiers de jouer le ballon. Le slogan se voulait simple, mais efficace. Il disait "connaître le Brésil, c'est comme si vous assistiez à une promesse technique de Pelé". Suivait ensuite, un exposé sur la beauté des paysages brésiliens.



L'on dit que cette "pub" avait boosté le tourisme à tel point que d'autres "stars" du ballon rond comme Romario, puis Ronaldo et Ronaldinho ont été sollicités pour jouer... Les "hommes-sandwiches" au service de la patrie moyennant une faste somme évidemment. Alors, au moment où en Algérie, on nous annonce l'objectif d'attirer de plus en plus de touristes pour ne plus dépendre uniquement de la manne pétrolière, l'exemple brésilien est à méditer. Mais le problème c'est que chez nous, notre "crack" du siècle, Madjer, on le méprise et on l'oblige à s'exiler au Qatar et pourtant sa fameuse talonnette est encore présente dans toutes les mémoires et a même investi le jargon des téléreporters du monde entier.

H. B.